

**Silo : Le Maître Amawta  
qui annonce la cinquième création de Wirajkocha**

de Alvaro Zarate Huayta

Par ce morceau vivant et tellurique, fils des Andes, c'est pour moi un honneur, en tant que fils de Jacha Qullasuyu, d'être ici comme représentant d'Abby Yala.

Lorsqu'on m'a invité à participer à ce congrès pour présenter les nombreux aspects des guides spirituels et des Amawtas de ce nouveau processus, lorsqu'on m'a demandé une brève présentation sur celui que je considérerais comme un Maître, un Messager des Temps Nouveaux, m'est venu immédiatement Mario Rodriguez Cobos, dit Silo. Il y a quelques années, j'ai eu entre les mains les idées de cet auteur latino-américain méconnu, et dès les premières pages de son livre, le Document Humaniste, je fus frappé. Il guérit ma souffrance mais il provoqua également l'écroulement de plusieurs idoles et institutions et se convertit en katari (serpent) qui à mesure que je lisais, s'enroulait autour de ma conscience et la mordait, me convertissant peu à peu en Amawta. La lutte intérieure se transformait en un cruel bûcher. Mon Indianisme mourait et revivait pour recommencer à mourir et à revivre dans toute mon âme et ma chair jusqu'à ce que jaillisse cet impressionnant message de profonde spiritualité. L'emplacement impavide de Silo tout comme sa spectaculaire action pour la lutte non-violente m'incitaient à purifier de mon "moi" tout ce mythe qui consiste à présenter la révolution véritable que dans les coups de fusil et la mort et comme unique méthode de lutte pour la libération de nos peuples d'Abby Yala.

Je me suis donc lancé avec tout le courage dont j'étais capable dans la volonté de reconquérir ma liberté intérieure. Je pris une décision péremptoire : ou je me libérais de ma pensée révolutionnaire violente et je trahissais la Révolution Indienne ; ou je me convertissais en Amawta. Je portais sur mes épaules le passé qui avait l'emprise de ma conscience : être le dernier "Willkaé qui devait diriger le Pachakuti, doctrine qui domine les consciences des nôtres des mêmes vieilles éminences qui nous ont colonisés il y a 500 ans. Alors après un examen de conscience, de la mienne mais aussi de la pensée indigène, je pris ma décision.

Je voudrais partager avec vous mon expérience, je raconterai donc ce qu'ont signifié pour moi Silo et son Message, ce Message qui annonce la Cinquième Création de Wirajkocha, un Maître Amawta, et vous expliquer pourquoi je me considère humble disciple et ami de Silo.

Mon premier contact avec Silo eut lieu à travers le Mouvement Humaniste, au Forum Humaniste Latino Américain, qui se déroulait à la Paz en novembre 2007 à la Faculté de droit "mi alma matter". Je rentrais d'un "exil volontaire" qui m'avait amené à parcourir la planète en quête de réponses et de vérité. Étrangement, je croyais que la vérité se trouvait dans les livres, avais donc lu modestement plus de 8000 livres et terminais mon doctorat en droit indigène... mais je n'avais pas trouvé de vérité. Je rentrais pour me dédier et me mettre aux ordres du processus révolutionnaire comme constructeur et

idéologue, mais je ne comprenais vraiment pas quel était le concept de Révolution et Pachakuti.

J'en étais arrivé là de mes batailles idéologiques de jeunesse, voulant imiter l'aventure de Nancahuazu, en passant de tribune universitaire, aux discours dans la rue, sur la place publique, dans les prisons, et en ce sens, mon marxisme guévariste enflammait. Mais en réalité j'ai découvert que c'était une prison, une agonie mortelle de la pensée ; je souffrais en réalité d'une crise de conscience à partir de la déception de la pensée révolutionnaire et cette crise prenait des caractéristiques dantesques : elle me menait au suicide.

Là, j'ai entendu la voix du plus profond de mon âme et des tonnerres dans ma voix, mon passé indigène avait trouvé dans les communautés des vérités de lumière ignée. Mais la force physique de ma pensée avait fondu et brisé les chaînes de son esclavage, l'indien de ma conscience cessait d'être à genoux et se mit debout, levant ses poings fermés vers le ciel. Je regardai le soleil et je rugis, Wilka renaquit. Je me convertis en une sorte de katariste leniniste, avec une seule devise : Révolution, Révolution Indienne, Pouvoir ou Mort. Et je commençai mon baptême de feu, je me transformai en théoricien et révolutionnaire, le fusil sous le poncho, je commençai une lutte, qui fit, bien que perdue en plein cœur de l'altiplano, que mon indianisme devint une philosophie et qu'elle fut, avec la révolution, les germes de mon processus actuel.

Lors du Forum, divers sujets étaient débattus, je m'étais inscrit sur le sujet des Peuples Indigènes, pour constater qu'ils pouvaient m'en dire plus – car jusque là mon égo m'avait fait croire que je savais tout. C'était étrange. J'ai rencontré beaucoup d'amis et d'amies de différents pays, tous unis dans le même esprit. Je me sentais comme dans notre ayllus dans nos conseils d'amawtas. Je compris alors qu'il y avait là quelque chose de plus que le thème ethnique et que le thème racial. Le climat et l'attitude de plusieurs amis humanistes étaient surprenants car jusqu'alors mes préjugés me les avaient fait considérer comme des "hare Krishnas" ou des "hippies". Ils me démontrèrent, à mon grande surprise, tout le contraire. Ils me donnèrent une perspective d'une révolution amawtika, c'est-à-dire une révolution de la connaissance, qu'aucune révolution ne pourrait changer le monde par la violence, et que l'unique révolution possible devait être accompagnée par un changement radical à l'intérieur de ceux qui se proclament révolutionnaires.

Ils me parlèrent d'un certain Silo que dans un premier temps je mis en relation avec le disciple de Zarathoustra, ensuite avec la Bible. Je fus surpris lorsque j'appris qu'il était de Mendoza et vivait aux pieds du plus grand sommet des Andes, l'Aconcagua. Et comme une impulsion, dans un souffle de sagesse suprême, je me fis "humaniste" dès ce jour-là. Ils me remirent le document humaniste et m'invitèrent à participer dans plusieurs réunions virtuelles.

De là surgit le sujet central de ma thèse : unir les principes humanistes et les principes ancestraux de nos peuples, tâche hautement gratifiante. Quelques temps plus tard, j'appris le lancement d'une Marche Mondiale pour la Paix et la Non-violence organisée par Monde sans Guerre. Cette idée me parut fantastique. À cette occasion, je fis la connaissance de nombreuses amies chiliennes et ce fut aussi mon premier contact avec

des humanistes de Bolivie et ma première référence aux expériences du Message de Silo.

J'ai découvert alors de nouvelles expériences très profondes à l'intérieur de moi-même, de mes conditionnements ethniques, culturels et sociaux, les racines de ma violence et de ma souffrance, mes peurs et mes espérances mais surtout s'ouvrit devant moi ce grand vide que j'avais toujours porté en moi, ce terrible échec que j'avais porté comme un succès et que Silo appelle "le non sens de la vie". Peu après, je me décidai à lui écrire et je dois reconnaître que je fus heureusement surpris de sa chaleur, de sa simplicité et de sa bonne prédisposition envers toutes les personnes. De là naquit une profonde amitié qui dépasse les distances physiques (en l'absence de distances spirituelles).

Il n'y a rien de pire que d'avoir colonisé l'âme et l'esprit durant 517 ans sur tout le continent de l'Abby Yala. Nous avons vécu en fonction d'un "étrangérisme idéologique" : la vérité était unique et n'avait pour seule mission que la colonisation et ceci impliquait un esclavage spirituel et matériel de nos sociétés.

Dans ce contexte, Silo oppose à cet "étrangérisme idéologique" un "humanisme universaliste" qui est la même chose que notre version andine d'une "fraternité amawtika universelle".

Cet "Humanisme Universaliste" est un défi libertaire de l'être humain, c'est un discours défiant les forces brutales de la culture de la mort exprimée dans l'histoire écrite et officielle de l'humanité. Et c'est aussi une volonté pleine de triomphe.

Le Message de Silo, nom par lequel fut baptisé cette œuvre géniale, n'est pas dû au hasard car il a une profonde raison et une profonde origine. L'esprit de l'Humanité souffrante affleure dans le simple apophtegme : "Rien au dessus de l'être humain et aucun être humain au dessous d'un autre". Et bien plus encore car ce message profond naît sur ces terres de l'Abby Yala depuis les confins ancestraux de nos peuples.

Toutes les grandes idées ont leur Maître. Nous voulons, au lieu d'une Indo-Amérique limitée, des hommes d'une Nation Humaine Universelle sans limites, une grande nation inoxydable pour les siècles des siècles.

Dans ce XIe Pachakuti ou Nouveau Temps, nous avons besoin d'avoir et de croire en un phare. Silo est un Maître Amawta, à l'égal de notre Thunupa, Notre Wirajcocha, Nos Tupak Katari, Santos Marka Tula, Pablo Zarate "Wilka". Silo est un guide Amawta. La Pachamama l'a choisi aussi, car tous les Pachakutis requièrent un penseur, une parole et une réponse satisfaisante aux questions. Étudiants, ouvriers, indigènes, dirigeants politiques, simples êtres humains de toute la planète, sont venus à lui, dans leur recherche de vérité si difficile à entrevoir dans ces moments de profonds doutes et d'obscurité. Par ces terres aussi, l'esprit humain domine et guide l'humanité comme des cimes de la pensée et du cœur, de la vérité et de la justice.

De ce point de référence, un éclair a touché quelques hommes de l'esprit de cette Indo-Amérique qui, par tout ce qu'ils ont lutté et souffert pour leur "vérité", ont trouvé ce

nom écrit d'étoiles MAESTRO AMAWTA pour voir l'auréole éclatante sur le front de notre frère SILO.

Les peuples de la terre, petits et grands, ont marché sur les traces de leurs prédécesseurs. Chaque peuple a sa tradition et son histoire, ses saints et ses héros, ses sages et ses pionniers, ses génies et ses maîtres. Le Maître Amawta, selon l'acceptation historique, veut dire la suprême synthèse des plus excellentes et sublimes qualités et qualités de l'esprit humain. Amawta est la cristallisation d'une unité du sage, du poète, du saint, du guerrier, du meneur et du martyr...

L'Histoire Humaine en grande partie est l'histoire des grands hommes, c'est-à-dire les Maîtres ou Amawtas. Dans l'Abby Yala, depuis l'avènement de la Conquête jusqu'à nos jours, il y eut peu d'hommes dignes d'être appelés Maîtres Amawtas. Si l'homme est la mesure des choses, sur cette terre et au cœur de ces peuples, les authentiques Amawtas ont été la mesure de leurs peuples respectifs. D'autres peuples ont eu des hommes de droiture, l'esprit de sacrifice et de talent, ces hommes ont pris sur leurs épaules de conduire leurs peuples vers le royaume de la vérité et de la liberté.

Le prestige de certains Amawtas a traversé les frontières du pays, monté sur l'Altiplano, résistant au mal d'altitude, traversant les plus hautes montagnes, et vibre aujourd'hui dans le cœur et l'esprit de beaucoup de gens issus des peuples du monde.

L'idéal de l'Humanité, ces plus grands sages Amawtas, ces maîtres, ces plus grands esprits, ces plus grandes âmes, ces plus grands hommes... avant la mort de l'Humanité de cette Cinquième Création de Wirajkocha, mort qui peut se produire si la guerre nucléaire éclatait... Les hommes excellents et sublimes en appellent à cet idéal de l'Humanité.

Ces Guides spirituels, ces sages Amawtas écoutent la voix de nos Achachilas, la voix des montagnes et lancent un appel en tant qu'êtres humains aux êtres humains, ils nous font nous souvenir de l'Humanité car c'est le seul chemin ouvert pour un Pachakuti, un Monde Nouveau, et un Retour du Nouveau Temps. Sinon, s'ouvrira devant nous une mort universelle.

Tupak Amaru, Tomas Katari, Tupak Katari, Santos Marka Tula, Pablo Zarate "Willka" Hamponei Tumpa, et de nombreux Amawtas ont parlé le même langage que Silo, ils ont dit les mêmes paroles d'avertissement et de vérité vers la construction d'une Nation Universelle. La Vérité sort des plus profondes entrailles de la Terre de la Pachamama, et s'est élevée sur les hauts sommets des Andes, un Message depuis le sommet du plus grand Achachila, l'Aconcagua, où flamboie une bannière de feu et de lumière, comme une bannière qui annonce les temps nouveaux, le Grand Jour annonçant le Pachakuti, jour où les hommes du monde deviendront frères d'une véritable Histoire Humaine.

Le Message de Silo est traduit dans les langues les plus diverses mais aussi dans notre langue l'aymara et le quechua, comme premier pas avant d'être traduit et diffusé dans toutes les variétés de langues de l'Abby Yala. Ce Message pénètre historiquement et avec vitalité la conscience des êtres humains ; c'est pour cela qu'il est destiné à être,

demain plus encore qu'aujourd'hui, le drapeau de la Révolution Amawtika dans l'Abby Yala et dans le monde.

Ce Message est une torche de feu qui lentement et subitement provoquera l'incendie dans le monde, où vivent de grandes nationalités indigènes quechuas, aymaras, guaranies, et plus de 650 nations de l'Abby Yala, qui jusqu'à présent ont été endormies, gisant sous le colonialisme matériel et ayant leur âme colonisée. Ces grandes nations retrouveront la chaleur de la pensée.

C'est vrai : ni oubli, ni pardon, ces 500 ans ont existé, mais nous devons nous guérir de cette douleur et de cette souffrance, nous réconcilier avec notre intérieur, nous sentir orgueilleux d'être indigènes, nous sentir égaux de tous nos frères humains, -comprenant que tous nos frères sont victimes de cette Humanité souffrance- et surtout construire de nouveaux modèles.

On reconnaît Silo finalement comme homme d'action et modèle de l'action non-violente, on le reconnaît comme l'homme qui écoute et traduit la voix de la montagne, mais aussi comme exemple de conduite, dirigeant exigeant du Mouvement, de conduite austère et honnête, disposé à la tâche, un homme dont la voix résonnera dans les moindres recoins du monde.

Mais Silo est beaucoup plus encore : c'est le créateur d'une nouvelle école philosophique, une forme de vie dont la pratique est l'édification d'une nouvelle société, élaborée depuis les bases non violentes, depuis une conception intégrale, cohérente, et profonde de comment peuvent et doivent être les attitudes des êtres humains pour construire la Nation Humaine Universelle. Ce qui le définit également comme un homme de grande doctrine, de grandes idées, qui fut capable d'élaborer des instruments et des principes qui sont essentiels sur le chemin.

Comme le souligne Silo, il n'existe pas de moment plus opportun pour rendre hommage à tous nos guides spirituels proscrits par l'histoire (qui luttèrent et nous firent don de leurs sacrifices dans ce processus de rectification de ce Pachakuti), comme s'ils étaient parmi nous :

Je me demande à présent s'ils se sentiraient réellement heureux de que ce nous faisons de notre époque, j'imagine comment ils se seraient sentis si malheureux dans cette période d'incertitude, dans ce moment obscur où l'on fait prévaloir une série de critères de contradictions, de mécanismes de vices, dans la construction de la Révolution Amawtika, je crois qu'il y aurait eu beaucoup d'amertume pour nos guides.

Mais ils sont vivants aussi en nous, leurs esprits volent dans des millions de consciences et cette grande nation universelle vit aussi plus que jamais. Et si l'adversaire antihumaniste est plus fort que jamais, nous devons nous aussi être plus forts que jamais face à ce système d'idéologie rongée. Et si nous empruntons maintenant la voie de la Révolution Amawtika, le chemin pour construire la Nation Humaine Universelle, aujourd'hui et demain nous serons orgueilleux de parcourir ce chemin, car seul ce chemin est capable de créer des êtres humains comme Silo, comme les Katari, les Amaru, les Wilka, les Sandinos, cette voie est capable de forger un peuple de millions

d'hommes et de femmes capables de dépasser la préhistoire humaine et d'être véritablement humains.

En 500 ans, ils nous ont enseigné "l'abjecte résignation" dans nos vies pratiques et à nous battre contre la lutte des classes. La philosophie a été la théorie de notre action et n'a eu pour effet que la "résignation abjecte", qui n'a fait qu'apporter une justification à l'ordre social établi et l'a présenté comme immuable. L'autre philosophie a eu pour objet d'étudier et de vérifier la mutabilité permanente de l'ordre social, le changement de toutes les institutions sociales, la transformation des coutumes du penser et du faire, en somme la mutabilité de la nature humaine, qui est bien davantage que ce mélange complexe de nécessités et de désirs.

La plus grande épopée humaine intellectuelle de Abby Yala de 1942 à 2009 est la naissance et la construction de l'Humanisme Amawtiko Universaliste ; il n'y a eu en effet aucun événement semblable sur le continent ni dans l'histoire de la pensée.

La pensée socratique est occidentale, c'est Hiroshima, c'est la bombe nucléaire, et c'est le vide idéologique qui asphyxie l'humanité, c'est la culture de la mort, c'est l'assassinat de l'être humain de la planète Terre. La pensée Humaniste est la pensée Amawtiko, c'est la victoire de la pensée humaine faite conscience depuis le Cosmos, le royaume de la Vérité et de la Liberté sur toute la terre, c'est la voix qui donne l'alerte avant que ne se déclenche un raz de marée apocalyptique contre l'être humain et la vie de la planète.

La Révolution Humaniste Amawtika est l'unique option pour sauver l'humanité et le cosmos.